

L'histoire des crèches et jardins d'enfants en forêt



Venez voir!

s'écrie Mikaël, tout excité. Il vient de découvrir deux limaces sur son chemin. Curieux, les autres enfants accourent. Ils admirent et touchent les limaces. Mais que font-elles donc là, si étroitement enlacées? Sophie les place sur un bâton et les enlève du chemin. «Je vais leur trouver une cachette où elles ne seront pas dérangées.»

Mikaël et Sophie font partie d'un jardin d'enfants suisse qui ne possède ni murs, ni toit. Il a lieu en plein air, par tous les temps et quelle que soit la saison. Une fois par semaine, une troupe de 12 à 14 enfants, âgés de 3 à 5 ans, explore la nature cinq heures durant. Ces journées en pleine nature sont structurées par une activité proposée, souvent liée à l'environnement, de petits rituels et un repas commun cuisiné ensemble sur le feu. Mais la plupart du temps est consacré au jeu libre. Deux adultes accompagnent les enfants dans leurs découvertes.



Les crèches et jardins d'enfants en nature se déroulent souvent dans la forêt, mais aussi dans les prairies, les jardins, à la plage ou à la ferme. Normalement, ils disposent d'un lieu de base, où sont déposés les matériaux et les outils, où les plus petits peuvent faire la sieste, et où le groupe peut trouver un refuge dans des situations météorologiques extrêmes. Ceci peut être une cabane, une caravane, une maison de vacances, des scouts ou autre maison proche de la nature, ou bien une construction faite spécialement en forêt – comme ce canapé forestier.



En hiver comme en été, les enfants passent la plupart du temps dehors : ils jouent avec le matériel que leur propose la nature, ils explorent et découvrent leur environnement naturel, ils préparent le repas sur feu de bois et mangent dehors, ils font même la sieste dehors. Ces crèches et jardins d'enfants s'adressent normalement aux enfants à partir de trois ans. Les plus jeunes passent plus de temps à l'intérieur de la maison de base, mais sortent quand même chaque journée en nature.





Le chemin est plein de découvertes. Caroline arrive en courant, les deux mains pleines de feuilles d'Automne. «Christian, regarde, l'Automne a perdu tout ça !» Anissa et Nicolas sautent allègrement dans les flaques d'eau. «Merci, la pluie, merci», chante Luca. Quand Sarah lui demande pourquoi il remercie la pluie, il explique : «Ben, pour les flaques d'eau !» Manuel escalade le tas de bois. Mikaël et Sophie cachent les escargots sous une vieille souche. Et Robin raconte à Sarah les choses de la vie. Linus a trouvé de drôles de petits champignons qui font un nuage de fumée lorsque l'on saute dessus. Et tous les autres enfants veulent essayer. Martin et Alex tirent seuls le chariot qui tressaute sur le chemin forestier, puis ils bifurquent à droite, au travers des ronces. Ils longent la lisière du champ et arrivent enfin au camp de base.

Pénurie de places d'accueil au Danemark

L'idée des crèches et jardins d'enfants dans la nature est née dans les pays scandinaves et au Danemark dans les années 1950. Au début, ce n'était pas des réflexions pédagogiques, mais des besoins urgents de crèches qui ont favorisé la fondation des „skovbørnehaver“ (danois pour jardins d'enfants en forêt) ou „friluftbørnehaver“ (jardins d'enfants en plein air). Dans les pays scandinaves, ce sont les jardins d'enfants qui offrent un accueil extrafamilial comparable à nos crèches : ils s'adressent aux enfants de 3 à 6 ans et sont ouverts d'environ 7h00 à 17h00, cinq jours par semaine. Au Danemark, un tel jardin d'enfants accueille entre 30 et 90 enfants.

Au Danemark, l'état a promis à tous enfants âgés de 1 à 10 ans un endroit d'accueil extra-familial – et les familles en ont profité. La construction de nouvelles crèches et garderies n'était pas possible si vite. Solution : Les professionnels de la petite enfance créent des places d'accueil à l'extérieur, dans la nature. Les enfants jouaient dehors par tous les temps, 7 à 9 heures par jour. Aujourd'hui, au Danemark, il y existe plusieurs centaines de crèches en nature. En Suède, les crèches basées entièrement en nature représentent environ 15% des classes élémentaires. Comme les crèches à l'intérieur, les crèches à l'extérieur sont entièrement subventionnées par l'état. Néanmoins, la forme la plus connue dans ces pays est la crèche classique qui se déroule pendant un temps fixe en plein air chaque jour. Ceci peut être une sortie quotidienne en forêt. Ou bien la crèche se déroule en plein air le matin et à l'intérieur l'après-midi. Ou bien les groupes d'enfants jouent en alternance dehors. Cette dernière forme est souvent propagée en ville : En petits groupes alternés, les enfants sont conduits à la campagne. Désavantage de cette popularité des sorties en nature : L'état danois a augmenté le nombre maximal d'enfants par crèche – parce qu'il y a toujours une trentaine qu'on peut mettre dehors.



De la pénurie à la pédagogie

Déjà après quelques mois d'expérimentation, éducatrices et parents ont commencé à reconnaître la valeur pédagogique et les bienfaits pour le développement des enfants de leur réponse à la pénurie des places. Voici la synthèse des retours d'expérience et des rapports d'enquêtes auprès des parents et du personnel éducatif au Danemark, en Allemagne, au Luxembourg et en Suisse :



les enfants se sentent bien dans la nature, leur compréhension de la nature grandit, leur intérêt pour la nature augmente

ils font de grands progrès dans le domaine de la motricité – domaine qui, au moins à l'âge préscolaire, forme la base pour un développement sain de tous autres domaines de développement

ils s'entraident plus et ont moins de conflits entre eux qu'à l'intérieur

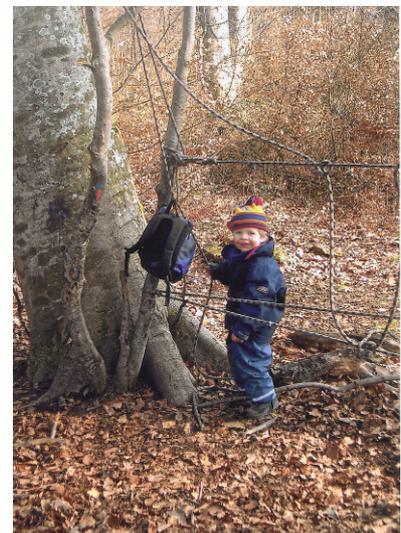
ils sont émotionnellement plus équilibrés et peuvent mieux se concentrer

ils sont moins souvent et moins longtemps malades

les jeux avec les objets proposés par la nature stimulent la fantaisie et la créativité des enfants
 les enfants peuvent faire des expériences directes, les cinq sens sont stimulés naturellement - et non sur-stimulés

Ces observations ont menés aux concepts pédagogiques des jardins d'enfants en nature. Malgré les différences structurelles, on trouve des bases pédagogiques communes : L'idée d'un apprentissage global et intégral, d'une approche multisensorielle de l'environnement, de l'apprentissage de la vie quotidienne, du principe de „aide-moi à le faire moi-même“ - et de la pédagogie par la nature. Qu'est-ce que c'est ? Dans la définition des jardins d'enfants suisses „Dusse Verusse“, elle est décrite comme ceci : „Grâce à l'exploration directe avec tous les sens et des expériences positives dans la nature, nous pouvons développer une relation profonde avec tout ce qui vit. Une relation affectueuse avec la nature est la base nécessaire pour un rapport responsable avec notre environnement. Ce que nous aimons et respectons, nous aimerons aussi le protéger et conserver. L'objectif principal du jardin d'enfants en plein air est de permettre aux enfants d'établir une relation pérenne avec la nature, fondée sur le plaisir et le respect.“ Parmi les autres objectifs des projets dans la nature, on trouve souvent : la stimulation de la motricité, de la perception par les sens, de l'imagination et de la créativité par le jeu avec le matériel naturel, le renforcement du système immunitaire, l'expérience du silence, l'expérience de vivre avec les cycles des saisons, l'apprentissage social, l'apprentissage intégral par tous les sens et avec main, cœur et tête, la sensibilisation aux liens écologiques, et – plus récent – la contribution à un mode de vie durable.

Sarah et Christian tendent la bâche au-dessus de la cabane. Martin aide Christian à ranger le chariot: ustensiles de cuisine, nourriture, trépied, nattes isolantes, une grande scie et une hache, deux couvertures, une bâche, un jerrycan plein d'eau, et le sac à dos. Alex se lance sur la boîte d'outils et l'ouvre: scies, récipients, cordes et pelles : qu'est-ce que je prends ? Il se décide pour une scie et entame une longue conversation avec un tronc d'arbre couché. Flavia et Hanna prennent des récipients et commencent à mélanger la pâte pour le gâteau d'anniversaire d'Automne : terre, eau, mousse et faînes. Linus, Martin et Carla aident Christian à rassembler du bois et à faire du feu. Sophie demande à Sarah un couteau pour tailler une flèche. Luca et Manuel ont découvert une pomme de pin rongée. Ils l'observent avec une loupe et regardent dans le livre des animaux pour trouver qui l'avait rongée. Peut-être le renard ? Ils demandent à Sarah s'ils peuvent aller voir les terriers du renard. Robin essaye de hisser son sac à dos sur un arbre où il aimerait bien grimper. Il



attache son sac à une corde et tire. Caroline explique à Anissa qu'on ne doit pas arracher les champignons, ni les prendre dans la main, puis finalement elles partent en quête ensemble. Nicolas et Mikaël glissent sur les fesses depuis le haut du talus, puis entament la construction d'un tunnel pour les chauves-souris fatiguées de voler.

L'école buissonnière en Allemagne

Dans les années 1990, deux éducatrices eurent connaissance des crèches dans la nature au Danemark. Elles créèrent leur propre concept pour un jardin d'enfants en nature, adapté aux structures en Allemagne – concept qui a inspiré beaucoup d'autres projets par la suite. En Allemagne, le jardin d'enfants est comparable à l'école maternelle en Belgique : Il est fréquenté par des enfants âgés de 3 à 6 ans, cinq fois par semaine, normalement pendant quatre heures le matin. En 1993, les deux éducatrices ouvrirent à Flensburg la première école enfantine dans la nature officiellement reconnue par l'état. Aujourd'hui, il existe environ 500-600 écoles enfantines en nature. La plupart sont subventionnées par l'état. Comme dans les pays du nord, beaucoup d'écoles enfantines classiques ont introduit le concept dans leur structure, les sorties régulières dans la nature (souvent une journée par semaine) sont courantes.



Les jardins d'enfants, crèches et écoles enfantines en Suisse

Le premier jardin d'enfants en nature nommé „Dusse Verusse“ (dehors en plein air) était fondé en 1996 dans la commune de Wald (forêt), canton de Zurich. Depuis l'an 2000, le nombre des jardins d'enfants en nature a rapidement augmenté dans la partie germanique de la Suisse. Ici, les jardins d'enfants s'appellent aussi groupe de jeux ou atelier de jeu. Un groupe d'enfants de 3 à 5 ans s'y retrouve régulièrement, une à trois fois par semaine, pour une durée de deux à cinq heures. Comme tous les jardins d'enfants et les écoles maternelles en Suisse, ces initiatives sont privées et ne reçoivent normalement pas de subventions. Dans la partie alémanique de la Suisse, les jardins d'enfants en nature sont bien connus, et maintes sont les formations continues pour travailler en nature avec de jeunes enfants. Actuellement, il y existent entre 200-300 jardins d'enfants en nature, en forêt ou sur une ferme. Dans la partie francophone de la Suisse, ce concept est toujours assez nouveau et peu connu. Il y existent entre 10-20 initiatives.



Les premières écoles enfantines en forêt ont ouvert leurs lisières en 1998 à Brütten (Zurich) et à St. Gall. Actuellement, il y a une dizaine d'écoles enfantines qui se déroulent toujours en nature. La plupart de ces écoles sont privées. L'école enfantine s'adresse aux enfants de 4-6 ans, quand ils sont sortis de l'âge d'école maternelle et de jardin d'enfants, et a lieu 4-5 fois par semaine. Les sorties régulières en nature avec l'école enfantine sont très fréquentes, au moins dans la partie alémanique de la Suisse : Dans le canton de Zurich, d'après une enquête de Petra Lindemann-Mathies et Melanie Ranft (2004), presque la moitié des institutrices de l'école enfantine font des sorties régulières dans la nature avec leur classe. Un quart d'entre elles le font au moins une fois par semaine. Les initiateurs des écoles enfantines de St. Gall et de Baden offrent aussi les deux premières années de l'école primaires en forêt.

Et les crèches ? A Berne, Zurich et Schaffhouse, on trouve des crèches-garderies qui se déroulent la plupart du temps en nature, y inclus cuisine sur feu de bois. Et maintes sont les initiatives qui sortent chaque journée dehors, devant les portes de la crèche.

Il existent sûrement d'autres crèches, jardins d'enfants ou écoles dans la nature, ici et dans d'autres pays, mais il est très difficile d'obtenir des informations, faute d'associations reliant les différentes structures et les pays.

« Qui veut cuire avec moi un gâteau d'anniversaire pour l'Automne ? », demande Sarah après le goûter. Il s'est maintenant arrêté de pleuvoir. Caroline, Mikaël et Linus sont bien motivés. Ils descendent le talus, là où nous racontons les histoires. Avec la pâte de Flavia et Hanna, les ingrédients récoltés, tombés du sac d'Automne et avec encore plus de feuilles et de la mousse, ils finissent la préparation du gâteau. Linus le décore généreusement avec des glands et des faînes. Caroline cherche des bâtons en guise de bougies. Sarah plante des cupules de hêtre dessus, comme flammes. Hanna aimerait encore construire une couronne en branches de sapin pour mettre autour. Sarah et Caroline l'aident.



Le fifre d'Hamelin résonne entre les arbres, invitant les enfants à se rassembler pour une histoire. Les enfants accourent de toutes parts vers l'endroit où nous contons les histoires, sauf Robin qui préfère aider Christian à la cuisine. Au milieu du cercle se tient le grand gâteau d'anniversaire pour Automne. Même le Racinain vient pour la fête de ce jour : il raconte aux enfants l'histoire de l'anniversaire d'Automne et des hommes-noisettes. Ensuite on souffle les bougies. Chaque enfant fait un vœu pour Automne et prend un morceau du gâteau. Puis il l'enterre n'importe où dans la forêt, comme le font les animaux avec leurs provisions d'hiver.

Dans 10 ans...

...les premiers jardins d'enfants et écoles maternelles en nature vont être réalisés et connus aussi en Belgique et en France. Plusieurs crèches et garderies, beaucoup de classes d'école maternelle et quelques classes d'école primaire vont sortir régulièrement, une fois par semaine ou pendant un certain temps chaque jour, en nature. Il y aurait peut-être même des crèches-garderies en nature ou sur une ferme. Ceci est ma prévision personnelle d'après 10 ans d'observation de la scène en Suisse, du développement dans les pays origines des jardins d'enfants en nature et des informations de la France et la Belgique.

Aux responsables des ministères et services de l'enfance et de la jeunesse



A vous maintenant de repenser les réglementations par rapport aux structures d'accueil de la petite enfance et d'y intégrer la possibilité „nature“. Le mouvement va s'établir très probablement en Belgique, c'est juste une question de temps. En rendant possible, au niveau de la réglementation, des crèches, jardins d'enfants et écoles maternelles en nature, vous pouvez, d'une part, soulager les professionnels motivés dans leurs démarches administratives, leur travail de conviction et de réalisation, pour qu'ils puissent investir plus d'énergie et de passion dans leur travail avec les enfants. Et d'autre part, vous contribuerez à un meilleur développement, un meilleur bien-être, une meilleure santé de nos enfants.

« Bientôt, bientôt, aller à la maison », chante Christian. Les enfants font leur sac. Avec Sarah, ils rassemblent et rangent les outils. La bruine recommence à tomber. Tous s'approchent de l'énorme tas de feuilles que Flavia a fait avec d'autres. Christian demande : "Qui aimerait jouer une souris et se glisser sous les feuilles ?" Flavia et Nicolas se mettent au milieu, les autres les couvrent prudemment avec des feuilles. Sur le cri "Souris, sors du lit!", les deux souris rampent dehors et essayent d'attraper les autres. Pour Alex cela devient trop agité. Il regarde le jeu, un peu à l'écart, auprès d'un arbre. A la fin, tout le monde se met sur le dos et regarde si la forêt a, oui ou non, plus de couleurs que ce matin, grâce aux couleurs qui se sont envolées quand le ballon d'anniversaire d'Automne a éclaté. Avant de partir, les enfants cherchent la part de gâteau qu'ils avaient cachée. Tels certains animaux affamés dans la rigueur de l'hiver, tous ne la retrouvent pas. Alex verse quelques larmes sur son trésor perdu, et Manuel le console en lui donnant un morceau de sa part.



Le chemin du retour est rapide. Manuel et Luca veulent passer par les bois pour montrer les terriers qu'ils ont découverts. Sarah et quelques autres enfants vont avec eux. Les autres rentrent avec Christian et le chariot, par la piste forestière. Sur le parking les parents attendent leurs petits gnomes forestiers, humides et boueux, plus ou moins épuisés mais contents. Il est deux heures. Les objets trouvés, les habits humides et les enfants disparaissent dans les voitures. Quels secrets, quelles expériences de la forêt emportent-ils avec eux ?



Sarah Wauquiez est pédagogue par la nature, enseignante et psychologue. Elle est active dans le milieu de la pédagogie par la nature depuis 1998 : sorties avec des enfants de 3 à 10 ans, formations pour adultes et programmes de recherche sur les effets de la nature pour les enfants.

Cet article se base sur des extraits du livre „Les enfants des bois – pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants“ de l'auteur.

Contact : sarah.wauquiez@sunrise.ch